



Lazare d'Arbonne

Roma - le 20 Septembre 1962

31, VIA POMPONIA GRECINA - TEL. 515-467

Monsieur le Chanoine,

Je n'ai pas l'avantage de vous connaître. Sur l'indication de HERRIA, je m'adresse au "Directeur: P.Lafitte" que je prends avec raison sans doute pour "Lafitte Kalonjea" que je trouve signalé à la présidence du dernier Eskualtzaleen Biltzarra, tenu récemment à Ustaritz.

La lecture de la chronique publiée dans HERRIA du 6 septembre m'a suggéré quelques réflexions que j'ai tâché d'exprimer de mon mieux en deux pages qui sentent sans doute mon terroir d'Arbonne, terroir par moi quitté il y a plus de 12 lustres, mais que je ne saurais oublier.

Les promoteurs du mouvement E.B. visent haut et ils ont raison. Il faut absolument une élite pour défendre notre eskuara des assauts du français comme du castillan. Mais ces assauts sont rendus possibles en premier lieu par la négligence de la famille qui dans le pays se soucie surtout de faire apprendre le français aux enfants.

Le problème et par conséquent le danger est tout différent dans les pays bilingues comme la Belgique, le Canada, la Suisse. Dans ces pays les deux langues ont une littérature bien établie, et elles sont officielles. Déjà à l'école primaire et ensuite à l'école secondaire, voire même à l'université, les enfants et les jeunes gens y sont initiés. Ils ont besoin de connaître les deux langues pour leur avenir dans le pays. Il n'y a donc pas de grands efforts à faire pour persuader les parents à garder et à parler leur langue propre tout en favorisant l'étude de l'autre langue par leurs enfants.

Il en va tout autrement dans nos villages. - Je ne parle pas de "villes": elles ne comptent plus chez nous que pour la façade. - Si les parents cessent de parler le basque, que leurs parents à eux connaissent et parlaient bien, notre langue est menacée de disparaître de la maison dès la seconde génération.

Qu'on ne se limite par d'ailleurs à créer une "aristocratie" de philologues basques ou de basquistes. Les membres de cette aristocratie nouvelle se verront demain isolés, comme les écrivains et les poètes de l'ancienne Rome, comme les membres du clergé latin de nos jours, dans un monde plus restreint sans doute, mais non moins réel, en deçà et au delà des Pyrénées.

Quod Deus avertat ! Union de prières in Corde Jesu.

Monsieur le Chanoine P.Lafitte
Directeur de HERRIA
8, rue Jacques-Lafitte
BAYONNE

Lazare d'Arbonne
Lafitte

FRATI MINORI CAPPUCCINI
DI S. FEDELE IN URBE

00185 ROMA - Via Cairoli, 43
Tel. 78.44.58 - 78.13.315

Lazarre d'Arbonne

Roma, li 29 Avril 1973.....

Bien cher et vénéré Monsieur le Chanoine,

Excusez si je viens vous déranger par la présente lettre. Il me faudrait un renseignement, que je ne peux obtenir d'aucun de mes correspondants en France.

Parmi les livres traitant de notre Eskuara je dispose ici, outre le "Dictionnaire basque-français" de Pierre Llande S.J., et d' le "Diccionario vasco-español - francés" de Azkue. J'avais en outre une brochure d'une cinquantaine de pages, de date plus récente, contenant une longue liste de noms basques de métiers, traduits en français. Or cette brochure, qui me servait, je l'ai égarée lors de mon passage du quartier Garbatella à via Cairoli, ma résidence actuelle.

Je suppose qu'il existe en outre quelque autre Dictionnaire plus récent pour nous donner la traduction de tant de mots ou de formules, introduits particulièrement par les rédacteurs de HERRIA et donc en français.

La connaissance de l'espagnol et un peu aussi du gascon me permet d'en deviner le sens; mais cela ne me satisfait guère.

Mon âge, quelque peu patriarcal, de 86 ans révolus le 18 de ce mois, m'est une raison ici de limiter mes travaux à la S.Congrégation comme aussi au Vicariat de Rome: ce qui me permet de disposer d'un peu plus de temps libre.

Cela dit, je voudrais savoir si, outre les deux Dictionnaires cités plus haut, il n'existe pas à présent quelque autre recueil nouveau de mots basques, de préférence du Labour, traduits en français.

En vous remerciant d'avance, je profite de l'occasion pour vous souhaiter, Monsieur le Chanoine, de longues années de vie ici-bas pour continuer votre ministère et votre précieuse contribution en faveur de notre chère langue basque.

P. Laspere, d'Arbonne
F. Cap.